
Cinéma et odontologie

Maria José SOLERA PIÑA*, Andrea SANTAMARIA LAORDEN**, Javier SANZ***

* Odontologiste, doctorante en histoire de l'odontologie
34, rue Libertad, 6^o Izq, 28937 Móstoles Madrid, Espagne
(mjsolera@gmail.com)

** Odontologiste, master de prothèse, doctorante en histoire de l'odontologie, enseignante assistante en histoire de l'odontologie
53, rue Fernández de los Ríos, 2^oB, 28015 Madrid, Espagne
(aslg81@gmail.com)

*** Medico Estomatologo, profesor en la facultad de odontologia de la universidad Complutense de Madrid, President de Sociedad española de historia de la odontologia.
C/. Tutor, 7 y 9, 2^o C, 28008 Madrid, Espagne
(jsanz@med.ucm.es)

Résumé

L'odontologie a été depuis longtemps représentée au cinéma. Depuis le cinéma muet américain jusqu'à nos jours, on peut trouver une vision très variée du dentiste : méchante, comique... mais, c'est surtout l'image d'une personne ambitieuse et complètement obsédée par l'hygiène. Des films comme : "Laughing gas" (1914), "Avarice" (1923), "Tell me if it hurts" (1934), "The great moment" (1944), "Little shop of horrors" (1960), "Marathon man" (1976), "¿Qué he hecho yo para merecer esto?" (1983), "The dentist" (1996) ou "Cachorro" (2004) sont un bref exemple de la représentation du monde odontologique. Étant donné que le cinéma exerce une grande influence sur la conscience des spectateurs, il faut se poser une question : quel est l'effet que cette représentation de l'odontologie exerce sur nos patients?

Mots-clés : cinéma, odontologie, image du dentiste

Introduction

Ces derniers temps, les textes traitant de la relation entre cinéma et médecine, ont proliféré. En effet, on peut trouver des articles scientifiques, mais aussi des livres. C'est un sujet très populaire chez les historiens espagnols de la médecine et la preuve en est la réunion des 26 et 27 janvier 2007 à l'université de Barcelone qui avait pour titre "Histoire, médecine et cinéma". À cet événement participaient des historiens du septième art et des chercheurs ayant étudié le cinéma scientifique et son impact sur le grand public.

Le sujet est exhaustif; nous allons donc nous en tenir à l'odontologie et nous distinguerons trois variétés : l'odontologie au cinéma pour le grand public, l'odontologie au cinéma pour les enfants et le cinéma scientifique. Dans cette exposition nous allons analyser le premier thème, à savoir, l'odontologie pour le grand public, avec l'intention de répondre à une question principale : Quelle est la perception du spectateur de notre profession quand il regarde un film en rapport avec l'odontologie ?

Les matériaux de l'étude

Au cinéma, on rencontre de nombreuses références au

Abstract

Cinema and dentistry

Dentistry has been represented for a long time in cinema. In the beginning, since the silent cinema until these days, we can find a vision of the dentists really different: evil, comical... but, they usually look like a person ambitious and obsessed with the hygiene. We have chosen some films like : "Laughing gas" (1914), "Avarice" (1923), "Tell me if it hurts" (1934), "The great moment" (1944), "Little shop of horrors" (1960), "Marathon man" (1976), "¿Qué he hecho yo para merecer esto?" (1983), "The dentist" (1996) or "Cachorro" (2004)... They are only a brief example of the dentistry in the cinema. A cause of the influence that the cinema exerts on the spectators, we should ask us one question : what's the effect that this representation of the dentistry has on our patients?

Key-words : cinema, dentistry, dentist's image

monde dentaire. Étant donné que les maladies bucco-dentaires, surtout la carie, sont vraiment fréquentes, la visite chez le dentiste est un sujet courant de conversation entre les acteurs.

Par exemple, le film "L'appartement" réalisé par Billy Wilder, primé en 1960 par cinq oscars, fait plusieurs références au monde dentaire. À un moment, un acteur est en train de regarder la TV et apparaît un spot publicitaire disant : *Vous avez les gencives qui saignent ? Et l'acteur de demander à sa femme : Sheildrake, as-tu emmené Tomy chez le dentiste? Il n'avait pas de caries, hein ?* Un autre exemple, dans "La liste de Schindler", quand le film touche à sa fin, l'acteur principal (ou un acteur) reçoit une bague en or qui a été fabriquée avec le métal d'une prothèse inférieure gauche d'un travailleur de son usine. Ces sont des exemples comme ceux-ci que nous appelons le "fait habituel".

On peut apporter d'autres exemples : dans le film "Pretty Woman", Julia Roberts utilise le fil dentaire; dans le film "Scoop" il y a plusieurs références sur les soins dentaires par l'intermédiaire de l'assistante dentaire. Et dans le film "La vida de los otros" (Das teben der anderen), l'actrice Christa-Maria Sieland est détenue par les agents

de la Stasi dans un pauvre cabinet dentaire avec le dentiste et l'auxiliaire dentaire.

En raison de l'abondance de références particulières nous allons nous en tenir aux films dont le sujet odontologique est exclusif ou majoritaire. On peut classer les films avec une fiche modèle : Fiche technique - Résumé du contenu - Commentaire critique. Ici il faut distinguer les films où il y a une vision réaliste de la profession, et les autres où il y a un point de vue comique, sadique et érotique.

Les films

Laughing gas

Charlie feint d'être dentiste, mais, en fait, il est assistant. Un jour, un patient est pris d'un fou rire à cause de l'anesthésie, il lui donne un coup avec une massue et il fait l'avulsion d'une bonne dent avec un gigantesque davier (Fig. 1).

Avarice

C'est l'histoire d'un pauvre mineur qui devient dentiste. Il travaille sans diplôme. Un beau jour, sa femme gagne à la loterie, et un ami, jaloux, dénonce le dentiste pour exercice illégal de l'odontologie. Finalement il se ruine (Fig. 2).

Tell me if it hurts

Le protagoniste est en train de manger dans un élégant restaurant, quand il commence à avoir un terrible mal de dents, donc, il appelle son dentiste et il se rend au cabinet dentaire. Il patiente longtemps dans la salle d'attente. Et ensuite, le dentiste commence un traitement dentaire dans un bruit et une douleur terribles. Le patient règle, repart, mais le traitement a échoué et il faut que le dentiste recommence une autre fois. Ce film nous montre une vision terrifiante du dentiste, comme quelqu'un qui engendre la douleur avec des appareils de torture.

The great moment

Ce film traite de la découverte de l'anesthésie par Morton.

Marathon man

Ce film a reçu un globe d'or et a aussi été sélectionné aux Oscars. Le film est marqué par une fameuse scène de torture au cabinet dentaire. On dit qu'après l'avoir vue, personne n'est capable de regarder son dentiste de la même façon.

Little shop of horrors (1960)

Le tournage du film n'a pris que deux jours. Le scénario nous montre des personnages mémorables avec un humour noir et absurde. Il y a un dentiste sadique qui est puni de sa témérité par une plante carnivore (Fig. 3).

Little shop of horrors 1986

C'est un musical de science-fiction inspiré du film précédent. Steve Martin est le dentiste sadique et sordide qui est le copain d'Audrey, la protagoniste.

¿Qué he hecho yo para merecer esto?

C'est une comédie espagnole avec un humour noir qui recrée l'ambiance de l'Espagne des années 80. Le dentiste homosexuel et pédéraste achète un enfant de 12 ans

pour obtenir ses services sexuels.

Eversmile, n. jersey, o'connell, dentista en patagonia

Le protagoniste est un dentiste qui fait un voyage en Amérique du Sud avec la fondation Eversmile, laquelle lutte contre la carie dans un pays où la profession de dentiste est sous-développée, et c'est pour cette raison que la population est craintive et ignore les données actuelles de l'odontologie (Fig. 4).

The dentist

Un dentiste obsessionnel découvre que sa femme l'a trompé, donc, il commence une vengeance au travers de ses méthodes de travail. Le film montre l'odontologie comme une profession magnifiquement adaptée pour torturer et punir. Le dentiste est quelqu'un de sadique qui profite de la douleur des autres (Fig. 5).

The dentist II

À cause du succès de la première partie, on a fait la suite. L'idée du dentiste tortionnaire marche bien.

The whole nine yards

Dans ce film, le protagoniste est un dentiste lassé et aisé, qui vit à Montréal. L'odontologie est dépeinte comme une profession ennuyeuse et monotone avec laquelle on peut gagner beaucoup d'argent.

Novocaine

Dans ce film, Frank, le dentiste, est un homme honnête qui a une vie tranquille, tout va changer lorsqu'un nouveau patient vient le consulter. Ici, le dentiste serein et méthodique a une vie sans sursaut avec une bonne situation. Peut-être, que cette image du dentiste assez proche de la réalité peut s'expliquer par le fait que le père du réalisateur est dentiste. On dit que le réalisateur a passé un mois au cabinet dentaire de son père pour s'inspirer (Fig. 6).

The secret life of dentists

Un dentiste respectable, heureux, marié avec 3 filles, entre en crise quand un patient bavard lui fait soupçonner sa femme de le tromper. Le film recrée une situation assez réelle de la profession : un couple de dentistes avec un cabinet dentaire et un bon niveau de vie. Mais le film nous montre aussi une vision ennuyeuse de la profession avec des personnages fatigués de leur vie, insatisfaits, lesquels ont besoin de voies d'évasion (Fig. 7).

Cachorro

Dans ce film espagnol, le dentiste est un jeune homme homosexuel, égoïste, et très riche. L'odontologie est une profession qui lui permet d'avoir une vie sans soucis.

Finding nemo

C'est l'histoire d'un poisson (clown) qui est capturé par un dentiste. Il sera dans l'aquarium du cabinet dentaire où il va voir comment le docteur fait des endodonties avec perforations et des exodonties douloureuses.

Charlie and the chocolate factory

Dans ce film on parle d'orthodontie. Wily Wonka est un adulte réprimé et très marqué par son enfance avec un père dentiste qui l'a obligé à porter les plus terrifiants



Fig. 1



Fig. 2



Fig. 4

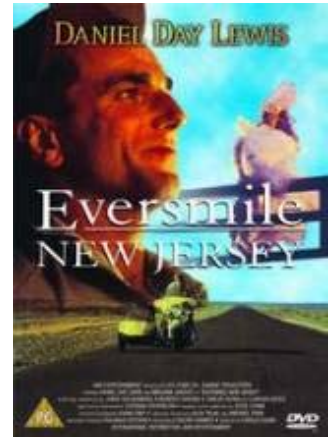


Fig. 3

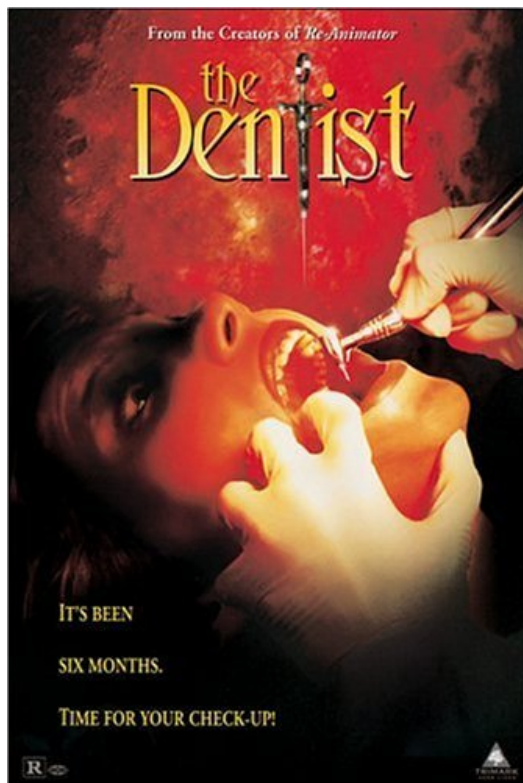


Fig. 5

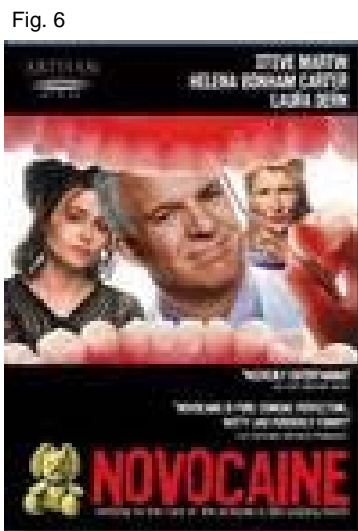


Fig. 6



Fig. 7

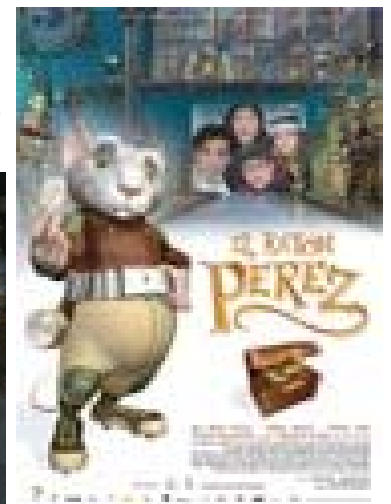


Fig. 8

appareils orthodontiques.

El ratón Pérez

Dans ce film on montre le côté magique du monde dentaire avec la figure du "ratón Pérez", une souris qui transforme les dents temporaires en pièces. De cette façon, les enfants ressentent la perte des dents temporaires comme quelque chose de naturel et d'excitant (Fig. 8).

Analyse des personnages

Le dentiste

Après l'analyse des films, nous pouvons conclure que :

Le dentiste est quelqu'un de sadique, qui profite de la douleur des autres, et que ses instruments sont parfaits pour torturer.

Le dentiste est toujours interprété par des acteurs masculins.

Les patients sont toujours autant effrayés, que le dentiste soit un personnage honnête et calme, ou qu'il soit fou.

Le dentiste est un personnage riche, d'un niveau social élevé.

Le dentiste est obsédé par l'hygiène.

Parfois, le dentiste est le narrateur et donne une définition morbide de la carie.

L'assistant

D'une façon générale, le personnage de l'assistant n'est pas complice du dentiste, lequel est le seul coupable de la torture. L'assistant est le personnage qui fait en sorte que le dentiste soit une personne "normale".

Le cabinet dentaire

L'élément principal est le fauteuil où les patients s'allongent, sans défense, pour être torturés par le dentiste.

Les instruments les plus fréquemment rencontrés sont le miroir, la sonde, les daviers, la turbine avec son bruit agaçant et les écarteurs. Dans le film Charlie et la chocolaterie il y a de terribles appareils orthodontiques.

Mais, il y a une exception, dans le film "Novocaïne", la clinique est très proche de la réalité, le dentiste n'est pas un sadique, la salle d'attente est vaste avec des jeux pour les enfants, il y a plusieurs fauteuils équipés d'écran de télévision, et les patients regardent des films pendant les traitements et tout est parfaitement organisé et propre.

Conclusion

Depuis le début du cinéma, le dentiste a été représenté comme un personnage négatif et nuisible. Ce schéma, répété depuis les premiers films ("Laughing gas") jusqu'à d'autres plus récents ("Finding Nemo"), a influencé la vision du grand public envers les dentistes. Un dentiste tranquille qui soigne ses patients sans douleur n'est pas intéressant pour un film. Par contre, l'avulsion d'une dent par erreur et sans anesthésie, c'est nettement plus drôle. Nous croyons que le cinéma est un peu responsable de cette "peur universelle" qui existe toujours chez les gens.